



L'Hybridation langagière dans le roman négro-africain francophone

Entre subversion du français et réalisme littéraire

Dame Kane
Université Cheikh Anta Diop, Sénégal

AntipodeS - Études de langue française en terres non francophones

vol. 2, n° 1 - janvier / juin 2019

Linguistique

<https://portalseer.ufba.br/index.php/Antipodes/index>
ISSN électronique : 2596-1837

Résumé

Cette contribution porte sur la dimension hybride de la langue française dans l'expression littéraire africaine francophone et propose une typologie des diverses interférences langagières observées à la lecture. Il est ici rendu compte d'une approche littéraire qui se focalise sur les métamorphoses du métissage langagier, à travers une étude exploratoire de plusieurs romans tirés de l'histoire littéraire africaine. Ainsi essaie-t-on de catégoriser les insertions, dans le français classique écrit, des intrants langagiers issus des sociétés d'Afrique subsaharienne, patrimoine socio-linguistique des romanciers négro-africains francophones. La référence au concept d'hybridation est celle faite à un processus particulier d'enrichissement de la langue française littéraire. L'hybridation peut se prêter à plusieurs interprétations mais on l'étudie en se focalisant sur sa dimension vivante, dynamique, nourricière. On s'intéresse à la présence de proverbes, d'interactions verbales typiques, de vocables et d'expressions, voire d'intrants civilisationnels, étrangers à la langue française académique. Est ainsi présentée l'observation d'interférences langagières allant de l'explicite lexical au discret calque syntaxique, qui contribuent à donner à la langue française un nouveau souffle, une nouvelle vitalité qui, tout en étant subversifs par une désacralisation de la langue classique, la rendent plus réaliste et plus apte à restituer l'espace socio-culturel du public africain.

Mots clés

Francophone. Interférence. Hybridation. Langue. Métissage. Négro-africain. Proverbe. Roman. Socio-culturelle.

Language Hybridization in the French-speaking Negro-African Novel
Between subversion of the French and literary realism

Abstract

This contribution relates to the hybrid dimension of the French language in French-speaking African literary expression and proposes a typology of the various language interferences observed during reading. It is here reported on a literary approach which focuses on the metamorphoses of linguistic interbreeding, through an exploratory study of several novels drawn from African literary history. So, we try to categorize the insertions, in written classic French, of language inputs from sub-Saharan African societies, socio-linguistic heritage of

French-speaking black African novelists. The reference to the concept of hybridization is that made to a particular process of enriching the literary French language. Hybridization can lend itself to several interpretations, but we study it by focusing on its living, dynamic, nurturing dimension. We are interested in the presence of proverbs, typical verbal interactions, terms and expressions, even civilization inputs, foreign to the French academic language. This is the presentation of the observation of linguistic interference ranging from the lexical explicit to the discreet syntactic tracing, which contribute to give the French language a new breath, a new vitality. All this happens, while being subversive through a decanonization of the classical language, making it more realistic and better able to restore the socio-cultural space of the African public.

Keywords

Francophone. Interference. Hybridization. Language. Mixing. Negro-African. Proverb. Novel. Sociocultural.

Plan

- 1 Introduction
 - 2 L'intrusion des proverbes ou de la sagesse populaire
 - 3 Les interactions verbales
 - 4 Les interférences lexicales
 - 5 Conclusion
-

1 Introduction

La création d'un texte a un fonctionnement dynamique qui s'appuie sur une transformation permanente des patrimoines littéraire et socio-culturel. On peut entendre par hybridation dans les œuvres romanesques un processus particulier d'enrichissement, d'intrusion de mots, d'expressions, voire d'intrants socio-linguistiques dans la langue d'écriture des romanciers. C'est un concept qui peut se prêter à plusieurs interprétations, mais nous l'étudierons en nous focalisant sur sa dimension vivante, dynamique et nourricière, du fait qu'il contribue à donner à la langue un nouveau souffle, une nouvelle vitalité qui, tout en étant subversifs par une désacralisation de la langue française classique, rendrait celle-ci plus réaliste et de ce fait plus proche du public africain.

Les romanciers négro-africains ayant subi l'influence du modèle occidental tentent tant bien que mal de recréer de nouvelles approches, de nouveaux concepts qui tiennent compte de leurs cultures ainsi que de leurs milieux d'origine. Nombre d'auteurs d'Afrique subsaharienne n'échappent pas à cette double identité de l'écrivain négro-africain qui navigue entre les eaux de l'Occident et de l'Afrique noire. Cette attitude, consistant à refléter leur africanité, est une sorte de révolte, de survie et un désir de rester soi-même en s'ouvrant à certains apports de l'extérieur. Aussi essaient-ils de combiner l'héritage linguistique écrit de la France et l'oralité issue de l'environnement africain, faisant, du coup, apparaître le français sous les traits d'une langue hybride.

Les traces d'hybridation langagière sont abondantes dans le roman négro-africain d'expression française. On y décèle la présence de dictons clairement cités, d'interactions verbales mais aussi de mots et d'expressions étrangères à la langue française. Il s'agit donc

d'une approche littéraire qui intègre les métamorphoses et le dynamisme d'un métissage langagier.

Le propos de cet article sera d'en faire connaître la nature au lecteur.

2 L'intrusion des proverbes ou de la sagesse populaire

Le proverbe connu comme une entité incontournable du patrimoine oral est très visible dans de nombreux romans. Il peut appartenir aussi bien au champ culturel de l'Afrique que d'ailleurs. Pour Senghor :

Il est poésie dans sa substance... Il est expression de la sagesse. En effet comme le poème, le proverbe est composé d'une image-symbole qui exprime une vérité vécue : une idée-sentiment... L'expression d'une civilisation en faisant référence au climat, à l'histoire, aux mets, aux mœurs, aux institutions¹

Ces proverbes sont utilisés par les romanciers de la même manière qu'autrefois. Dans nos sociétés où la parole joue un rôle central dans les relations humaines, tout mot doit être employé avec prudence. Aussi peut-on lire dans *Léébou Proverbes wolof* que l'usage des proverbes est codifié, hiérarchisé et adapté à certains facteurs :

Certains proverbes ne s'adressent pas de femme à homme, de jeune à adulte ou d'inférieur à supérieur. L'emploi des proverbes traduit généralement une grande maîtrise de la langue et requiert savoir, expérience et sagesse. Un même proverbe peut, bien sûr, être utilisé dans un très grand nombre de situations... Le sens d'un proverbe dépend du cadre et du mode de vie de ceux qui l'emploient et il évolue et se modifie en fonction des changements sociaux, historiques et économiques².

Cette manière de procéder intégrant des proverbes dans le récit permet au roman africain de se métamorphoser, d'évoluer en rupture d'avec l'écriture française authentique, en s'adaptant davantage au contexte africain. Dans l'Afrique traditionnelle, notamment dans l'espace subsaharien, la parole occupait une place plus importante que l'écriture. Avant l'arrivée des Arabes et des Occidentaux, l'oralité était l'unique moyen permettant de conserver le savoir et d'instruire les populations. Cette hybridation culturelle justifie la double identité de l'écrivain négro-africain. Ce qui fera dire à Mouhamadou Kane :

Il va sans dire qu'une longue tradition d'oralité pèse sur les œuvres africaines, dont les romanciers n'essaient en aucun cas de s'évader. Socé et Hazoumé n'hésitent pas, pour ajouter à l'authenticité africaine de leurs romans, à reprendre à leur compte maints aspects du discours traditionnel [...] Leur mission première étant de sauvegarder les traditions, elles ne peuvent parvenir à cette fin que par le biais du réalisme³.

Ainsi une lecture analytique de plusieurs romans négro-africains conduit à une mise en rapport des sources africaines, dominées par l'oralité, et l'approche esthétique occidentale, marquée par l'écriture.

Une propriété fréquemment évoquée dans les définitions lexicographiques des proverbes est leur provenance. Ces citations ou proverbes traditionnels apparaissent fréquemment dans les dialogues et dans les prises de parole de certains personnages, les plus âgés notamment comme

¹ SENGHOR, Léopold Sédar. Préface. **Le Tam-tam du sage** : poèmes et proverbes africains. Paris : Édition du Cerf, 1972.

² CRIBIER, J. ; DREFUS, M. ; GUEYE, M. **Léébou** : proverbes wolof. Paris : Fleuve et Flamme, 1986.

³ KANE, Mouhamadou. **Roman Africain et Tradition**. Dakar : Les Nouvelles Editions Africaines, 1982.

Tiémoko, dans *Sous l'orage*, du malien Sedyou Badian, qui, après avoir écouté le Père Benfa au sujet d'une demande en mariage, dit : « Les pintades regardent celle qui les guides » avant d'ajouter « La panthère a des taches au dehors, l'homme a les siennes en dedans⁴ ». Ceci s'explique par le fait que la sagesse que véhiculent ces proverbes est généralement détenue par les personnes âgées. Car, comme le dit l'écrivain et spécialiste de la tradition orale Amadou Hampathé Ba : « en Afrique, quand un vieillard meurt, c'est une bibliothèque qui brûle⁵ ». Le commentaire de l'auteur nous informe aussi sur le pouvoir des proverbes qui sont utilisés comme arguments dans les discours, les échanges, les discussions. Ils sont employés par les plus grands orateurs et permettent aussi de maintenir l'auditoire en haleine tout en créant une atmosphère propice au dialogue.

Dans *Sorcellerie à bout portant*, le récit se déroule dans un espace où la pauvreté est devenue endémique et touche la majorité de la population. L'auteur nous dit à travers le proverbe « la bouffe peut manquer, mais jamais le verbe » que la parole reste un moyen incontournable pour surmonter la peine, la faim, la souffrance des gens. Ce qui lui confère le pouvoir de consolation contre l'angoisse, la mélancolie, mais surtout contre l'insatisfaction matérielle et par conséquent contre les désirs que l'on a du mal à satisfaire. À cet effet la parole apparaît, au même titre que l'écriture, comme un refus pour ceux qui sont victimes de misère matérielle ou spirituelle. De ce point de vue, le romancier congolais Achille Ngoye met l'accent sur la place et le rôle important que joue cet intrant du patrimoine oral dans les sociétés négro-africaines notamment, à travers le roman.

Ces proverbes sont souvent suivis d'énoncés explicatifs qui reviennent sur leurs significations. Ils sont présentés comme appartenant à un trésor de conseils empiriques accumulés au fil du temps par la sagesse populaire. Ce sont les citations les plus connues et les plus couramment évoquées. Ils participent à la production et à la transmission de valeurs, de code, de conduite aussi bien au plan moral que pratique, surtout dans les activités de tous les jours. Ils sont l'image de la sagesse et de l'expérience collective. L'absence d'explication de ses proverbes dans le texte romanesque pousse le lecteur à opérer un travail de décryptage pour en cerner le sens véritable. C'est pourquoi, pour Senghor :

L'ambivalence, la multivalence de l'image est l'essence même du proverbe. Il s'agit d'une vérité à découvrir, d'une énigme à résoudre. C'est l'affaire, à la fois, de l'esprit et du cœur qui exige la compréhension. Et c'est cette saisie du lecteur-auditeur par le proverbe qui en fait son charme⁶.

Le contexte de l'intégration d'un proverbe dans les différents niveaux du récit est assez important⁷. Il doit y avoir une relation entre ce qui est dit et les circonstances dans lesquelles il est dit.

Les proverbes montrent ainsi toute l'importance de la parole qui rivalise avec l'écriture dans l'immensité du récit. Elle permet une meilleure socialisation de l'individu du fait qu'elle constitue un véhicule de pratiques sociales, du savoir et de valeurs de la tradition. On s'en sert aussi, par la sagesse qu'elle peut contenir, pour réconcilier les gens, régler des conflits entre peuples, entre groupes ou entre individus.

3 Les interactions verbales

⁴ BADIAN, Sedyou. **Sous l'orage**. Paris : Présence africaine, 1963.

⁵ BA, Ahmadou Hampathé. **Discours prononcé au conseil exécutif de l'UNESCO**. Siège de l'ONU, New-York, 1960.

⁶ SENGHOR, Léopold Sédar. *Op. cit.*

⁷ KONE, Amadou. **Des textes oraux au roman moderne** : étude sur les avatars de la tradition orale dans le roman ouest africain. Frankfurt : Verlag Fur interkulturelle Kommunikation, 1993.

Différentes du dialogue que l'on retrouve dans toutes les œuvres romanesques, les interactions verbales sont constituées de toutes les expressions couramment employées dans la conversation et qui sont spécifiques à une culture donnée ou à un contexte bien particulier. Elles sont souvent cérémoniales mais peuvent aussi être protocolaires. Dans certains romans, elles apparaissent très souvent dans des dialogues sous forme de parlés captivants, véritables jeux oratoires où la finesse et la sagesse sont les maîtres mots.

Certaines interactions verbales s'expliquent par l'interférence de codes de la langue maternelle du romancier noir et du français, sa langue d'écriture. Il s'agit d'un bilinguisme qui s'élargit dans le tissu romanesque grâce à un mécanisme qui a pour soubassement le désir de l'écrivain nègre d'exposer fidèlement les réalités socio-culturelles de son milieu d'origine. Il emprunte ainsi ces interactions verbales en les traduisant mot à mot de la langue parlée à l'écriture. Cependant, ces emprunts oraux s'insèrent difficilement, du fait qu'il y a des expressions qui ne trouvent pas d'équivalences, dans la langue française classique. Ce qui laisse apparaître un défaut d'unité langagière voire un manque d'authenticité. Tiémoko, dans le roman de Badian, en fait usage à plusieurs reprises, dans ses discussions avec Père Benfa notamment : « Famagan nous a réhaussés aux yeux du monde », « Avant Kany, nos dents étaient solides et nous étions fermes sur nos pieds⁸ ». C'est aussi le cas chez Camara laye : « *Le coba*, affaire d'homme. Les femmes... Non, les femmes, ici, n'avaient pas voix. *Coba ? Ayécoba, lama*⁹ » ou chez Guy Mangua¹⁰ : « *Ya vouta, Ya vouata...* » Le mot Ya placé devant le nom marque le respect et la vénération d'une femme pour son mari. Cela apparaît aussi dans Karim : « *Salamalékoum guer-gni ?* » [Avez-vous la paix ?], « *Malikoumsalam*¹¹ » [Nous avons la paix].

Leur emploi s'explique par les spécificités propres à chaque société d'exprimer certaines choses selon ses réalités. Les mots et expressions qui constituent ces interactions verbales n'ont pas partout les mêmes sens et leurs significations varient, changent d'une société à une autre. Leur usage est déterminé par le contexte d'énonciation, notamment par les circonstances dans lesquelles elles sont prononcées.

L'insertion de ces interactions verbales relève d'une véritable approche réaliste du roman négro-africain. Ce réalisme socio-linguistique consiste à mieux se coller à la réalité. Il recommande de reproduire la réalité de la manière la plus rigoureuse possible avec le plus d'exactitude et ceci dans tous les domaines. Ainsi être réaliste dans le domaine de la littérature, c'est s'inspirer de faits authentiques, de situations vécues, de faits divers, de documentations, de personnages réels, c'est-à-dire vrais ou vraisemblables. Gérard Genette comprend la problématique du vraisemblable surtout par rapport à la vérité historique, voire socio-linguistique¹².

En prenant en charge des éléments de l'oralité qui font partie du vécu réel de l'auteur ainsi que de ses personnages, le récit se métamorphose, s'africanise en épousant des données linguistiques authentiques qui exposent toute la singularité des sociétés négro-africaines.

Par ailleurs, les interactions verbales sont des outils qui permettent aux féticheurs de communiquer avec les esprits dans un langage assez particulier¹³. Il est le moyen employé pour interpréter et communiquer aux individus les messages des esprits. Du coup, elles peuvent être considérées comme des armes, voire des spécificités de l'art oratoire. Ces aspects et fonctions du verbe sont présents chez Jacques Mariel Nzouankeu dans *Le souffle des ancêtres*¹⁴ notamment, à travers les dialogues, les discussions, les palabres et autres espaces de rencontre des personnages.

⁸ BADIAN, Seydou. *Op.cit.*

⁹ CAMARA, Laye. **L'Enfant noir**. Paris : Présence africaine, 1953.

¹⁰ MANGAN, Guy. **La Lalabre stérile**. Paris : Édition CLE, 1963.

¹¹ DIOP, Ousmane Socé. **Karim** : roman sénégalais. Paris : Les Nouvelles Éditions latine, 1935.

¹² GENETTE, Gérard. Vraisemblance et motivation. **Communications**. Paris : Seuil, n° 11, 1968 ; p. 5-21.

¹³ DERIVE, Jean. L'Utilisation de la parole orale traditionnelle dans *Les Soleils des Indépendances* d'Ahmadou Kourouma. **L'Afrique Littéraire**. Chambéry : Université de Savoie, n° 54-55, 1979-1980. p. 5.

¹⁴ NZOUANKEU, Jacques Mariel. **Le souffle des ancêtres**, Paris : Éd. C.L.E., 1965.

4 Les interférences lexicales

Au-delà des proverbes et des interactions verbales, il est aussi important de nous focaliser sur les interférences lexicales qui occupent une place non négligeable dans la présence du patrimoine socio-linguistique dans certains romans d'Afrique subsaharienne d'expression française. Leur nombre est tellement important que l'auteur sera souvent obligé à la fin du récit de présenter un glossaire qui reprend l'essentiel des termes employés étrangers au français classique. Il est très fréquent de voir des mots ou des expressions qui sont tirées du lexique local, c'est-à-dire des réalités linguistiques de l'espace d'origine de l'écrivain.

Les langues africaines sont par ce phénomène plongées dans une certaine insécurité linguistique¹⁵. Les éléments qui concourent à la compréhension de ce qui est écrit ou de ce qui est prononcé sont multiples et variés et ne se limitent pas simplement au contenu de l'énoncé. C'est ce que John Lyons a tenté d'expliquer en ces termes :

On ne peut cependant pas simplement identifier le contexte d'un énoncé avec la situation spatio-temporelle où il se trouve produit : on doit considérer qu'il comprend, en même temps que les objets et actions pertinentes à ce moment-là, la connaissance qu'ont le locuteur et l'auditeur de ce qui a été dit antérieurement, dans la mesure où cela contribue à la compréhension de l'énoncé. Le contexte doit comprendre également l'acceptation tacite de la part du locuteur et de l'auditeur de toutes les conventions, les croyances et les suppositions qui s'appliquent dans les circonstances présentes et qui sont tenues pour acquises par les membres de la communauté linguistique à laquelle appartient le locuteur et l'auditeur¹⁶.

Cette volonté de présenter les énoncés avec des intrusions de mots locaux bien connus des compatriotes des écrivains obéit à une logique réaliste dans la mesure où le français parlé dans ce milieu n'est pas totalement celui parlé en France. Et pour désigner ces intrusions, on parle « d'africanismes¹⁷ » pour mettre en exergue leur ancrage dans les réalités sociales, économiques, politiques, mais également culturelles de l'Afrique subsaharienne.

Ce qui fait de cette dernière une matière retravaillée, réactualisée par le romancier africain qui se trouve dans une situation diglossique. Le glossaire qui apparaît chez Ngoye est un véritable démantèlement du français authentique et donne naissance à ce que Samia Kassab-Charfi appelle des « OSM (organisme sémantiquement modifié¹⁸) ». Ils regroupent tous les mots et expressions issus non pas du patrimoine lexical africain mais de la langue française qui sont ainsi sémantiquement altérés. Cependant, la syntaxe demeure respectueuse des règles du français. D'où un divorce entre le contenu et la forme.

Achille Ngoye, conscient de la nécessité de mieux se faire comprendre par les lecteurs non africains, notamment ceux qui ne sont pas de la République du Congo Kinshasa, va mettre en place, à la fin du récit, un glossaire qui donne la signification des africanismes non expliqués dans le texte :

Ajusté : fonctionnaire licencié dans le cadre du Plan d'ajustement structurel du FMI, comportant notamment la réduction des effectifs de l'administration, utilisé par dérision pour quelqu'un qui a perdu son emploi ou des avantages. Anti-soleil : lunettes de soleil.

¹⁵ CALVET, Louis-Jean. **L'Insécurité linguistique et les situations africaines dans *Une ou des normes ?*** : Insécurité linguistique et normes endogènes en Afrique francophone. Paris : Agence de la francophonie, 1998 ; p. 7-38.

¹⁶ LYONS, John. **Introduction à la linguistique générale**. Paris : Larousse, 1970.

¹⁷ NGALASSO, Mwatha Musanji. État des langues de l'État du Zaïre. **Politique africaine**. Paris : Karthala, n° 23, septembre 1986 ; p. 6-27.

¹⁸ KASSAB-CHARFI, Samia (Dir.) **Altérité et mutations dans la langue** : pour une stylistique des littératures francophones. Louvain la Neuve : Academia Bruylant, 2010 ; p. 78. Collection « Au cœur des textes ».

Avoir un enfant dans la rue : hors du foyer. Balle perdue : enfant illégitime. Bandayesse (en argot lingala) : attardé, béjaune, pleutre. Bâillations : en avoir marre. Bâiller la vie : se désespérer de l'existence. Barrer : tuer¹⁹.

Ce travail facilite la compréhension du public étranger ignorant certains termes et expressions qui sont présents dans le récit et dans la réalité. Ainsi ce glossaire, présenté par l'auteur semble être une nécessité pour connaître le sens de ces *africanismes*. Par ailleurs, nous constatons que ces derniers sont souvent exprimés dans un langage teinté d'ironie. Ce qui permet aux écrivains de combiner expression et suggestion, clarté et ambiguïté du message.

5 Conclusion

L'hybridation langagière est une réalité quasi omniprésente dans les romans négro-africains francophones. Même si pour certains auteurs, elle est l'expression d'une forme de révolte contre l'hégémonie de la langue française, elle demeure un puissant moyen de révélation de l'identité socio-culturelle du continent noir. Elle s'inscrit du coup, dans le champ d'une écriture bipolaire, voire plurielle. De ce point de vue, elle s'oppose à tout usage classique du français même s'il laisserait transparaître les multiples facettes des cultures africaines.

Les proverbes, les *africanismes*, ainsi que les interactions verbales ne peuvent pas être occultés par un auteur d'Afrique subsaharienne francophone qui se veut réaliste. Ces intrants socio-culturels sont très importants dans la concrétisation des pratiques langagières négro-africaines. Du coup, en insérant ces éléments de l'oralité, ces auteurs participent à revaloriser la culture orale très présente dans le vécu de ces peuples d'Afrique noire francophone. Elle contribue ainsi au phénomène d'hybridation langagière et laisse apparaître une certaine spécificité du roman négro-africain. Même si les éléments de la langue de l'auteur ne triomphent pas dans cette concurrence entre l'ici et l'ailleurs, le soi et l'autrui, on assiste certainement à une subversion du français classique. Ce qui prend les contours d'une forme de révolte de l'écrivain noir tenant à affirmer son identité culturelle propre. Au demeurant, l'hybridation se présente comme processus, une pratique dynamique, complexe et transdisciplinaire qui transcende la langue et investit des domaines aussi riches et variés que la génétique, l'anthropologie ou la spiritualité à travers notamment le syncrétisme religieux.

Hibridização linguística no romance negro-africano francófono Entre a subversão da língua francesa e o realismo literário

Resumo

O tema deste artigo é a dimensão híbrida da língua francesa expressa na literatura africana francófona e propõe uma tipologia das várias interferências linguísticas observadas durante a leitura. Aqui será relatada uma análise literária que enfoca as metamorfoses do cruzamento linguístico, por meio de um estudo exploratório de vários romances extraídos da história literária africana. Para tanto, tentamos categorizar as inserções, no francês clássico escrito, das contribuições de idiomas das sociedades da África Subsaariana, a herança sócio-linguística dos romancistas negros africanos de língua francesa. A referência ao conceito de hibridação é aquela feita a um processo particular de enriquecimento da língua literária, que pode prestar-se a várias interpretações, mas aqui a estudamos focando sua dimensão viva, dinâmica e estimulante. Estamos interessados na presença de provérbios, interações verbais típicas, termos

¹⁹ NGOYE, Achille. **Sorcellerie à bout portant**. Paris : Gallimard, 1998 ; p. 249-254.

e expressões, até elementos de civilização, estranhos à língua acadêmica francesa. Essa presença da interferência linguística que varia do explícito lexical ao discreto traçado sintático, contribue para dar um novo fôlego à língua, uma nova vitalidade que, apesar de subversiva por uma decanonização da língua clássica, a torna mais realista e mais capaz de restaurar o espaço sociocultural do público africano.

Palavras-chave

Francófono. Interferência. Hibridização. Idioma. Cruzamento. Negro-Africano. Provérbio. Romance. Sociocultural.

Hibridación lingüística en la novela negra-africana francófona Entre la subversión de la lengua francesa y el realismo literario.

Resumen

Esta contribución se relaciona con la dimensión híbrida del idioma francés en la expresión literaria africana francófona y propone una tipología de las diversas interferencias lingüísticas observadas durante la lectura. Aquí se informa sobre un enfoque literario que se centra en las metamorfosis del entrecruzamiento lingüístico, a través de un estudio exploratorio de varias novelas extraídas de la historia literaria africana. Por lo tanto, tratamos de clasificar las inserciones, en el francés clásico escrito, del léxico de idiomas de las sociedades del África subsahariana, herencia socio-lingüística de los novelistas africanos negros de habla francesa. La referencia al concepto de hibridación es la que se hace a un proceso particular de enriquecimiento de la lengua literaria francesa. La hibridación puede prestarse a varias interpretaciones, pero la estudiamos enfocándonos en su dimensión viva, dinámica y enriquecedora. Estamos interesados en la presencia de proverbios, interacciones verbales típicas, términos y expresiones, incluso entradas de civilización, ajenas al idioma académico francés. Esta es la presentación de la observación de la interferencia lingüística que abarca desde el trazado sintáctico léxico explícito hasta el discreto, que contribuyen a dar al idioma francés un nuevo aliento, una nueva vitalidad ya que es a la vez subversiva a través de una decanonización del idioma clásico pero también más realista y capaz de restaurar el espacio sociocultural del público africano.

Palabras-clave

Francófono. Interferencia. Hibridación. Lengua. Entrecruzamiento lingüístico. Negro-africano. Proverbio. Novela. Sociocultural.

RÉFÉRENCES

BA, Ahmadou Hampathé. **Discours prononcé au conseil exécutif de l'UNESCO**. Siège de l'ONU, New-York, 1960.

BADIAN, Seydou. **Sous l'orage**. Paris : Présence africaine, 1963.

CALVET, Louis-Jean. **L'Insécurité linguistique et les situations africaines dans *Une ou des normes ?*** : Insécurité linguistique et normes endogènes en Afrique francophone. Paris : Agence de la francophonie, 1998 ; p. 7-38.

CAMARA, Laye. **L'Enfant noir**. Paris : Présence africaine, 1953.

CRIBIER, J. ; DREFUS, M. ; GUEYE, M. **Léébou** : proverbes wolof. Paris : Fleuve et Flamme, 1986.

DERIVE, Jean. L'Utilisation de la parole orale traditionnelle dans *Les Soleils des Indépendances* d'Ahmadou Kourouma. **L'Afrique Littéraire**. Chambéry : Université de Savoie, n° 54-55, 1979-1980. p. 5.

DIOP, Ousmane Socé. **Karim** : roman sénégalais. Paris : Les Nouvelles Éditions latine, 1935.

GENETTE, Gérard. Vraisemblance et motivation. **Communications**. Paris : Seuil, n° 11, 1968 ; p. 5-21.

KANE, Mouhamadou. **Roman Africain et Tradition**. Dakar : Les Nouvelles Éditions Africaines, 1982.

KASSAB-CHARFI, Samia (Dir.) **Altérité et mutations dans la langue** : pour une stylistique des littératures francophones. Louvain la Neuve : Academia Bruylant, 2010 ; p. 78. Collection « Au cœur des textes ».

KONE, Amadou. **Des textes oraux au roman moderne** : étude sur les avatars de la tradition orale dans le roman ouest africain. Frankfurt : Verlag Fur interkulturelle Kommunikation, 1993.

LYONS, John. **Introduction à la linguistique générale**. Paris : Larousse, 1970.

MANGAN, Guy. **La Lalabre stérile**. Paris : Édition CLE, 1963.

NGALASSO, Mwatha Musanji. État des langues de l'État du Zaïre. **Politique africaine**. Paris : Karthala, n° 23, septembre 1986 ; p. 6-27.

NGOYE, Achille. **Sorcellerie à bout portant**. Paris : Gallimard, 1998 ; p. 249-254.

NZOUANKEU, Jacques Mariel. **Le souffle des ancêtres**, Paris : Éd. C.L.E., 1965.

SENGHOR, Léopold Sédar. **Le Tam-tam du sage** : poèmes et proverbes africains. Paris : Édition du Cerf, 1972. Préface.

Date de remise au comité de rédaction d'AntipodeS

le mercredi 16 janvier 2019

Date de publication

le dimanche 21 juin 2020

Pour citer cet article

KANE, Dame. L'Hybridation langagière dans les roman négro-africain : entre subversion du français et réalisme littéraire. **AntipodeS - Études de langue française en terres non francophones**. São Salvador da Bahia de todos os Santos, Brésil : Universidade Federal da Bahia, vol. 2, n° 1, janvier / juin 2019 ; p. 307-317. Rubrique Linguistique. ISSN électronique : 2596-1837. Disponible en <<https://portalseer.ufba.br/index.php/Antipodes>>. Mis en ligne le dimanche 21 juin 2020.

L'auteur

KANE, Dame

Docteur ès Lettres modernes, Professeur de Lettres, spécialiste du roman africain, Université Cheikh Anta Diop

UCAD, Dakar, Sénégal

dame_4@hotmail.com

Droits d'utilisation



Cette revue est publiée en [libre accès](#) électronique sous la protection de la licence *Creative Commons* de type *Attribution-NonCommercial-ShareAlike 4.0 International*, dont les termes sont consultables en ligne à l'adresse <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/legalcode> : ses contenus sont publiés gratuitement et libres de droits d'utilisation non commerciale par un tiers, ce dernier étant néanmoins soumis à l'obligation de citation de source, de déclaration de toute altération et de publication dans les termes de la même licence. Les auteurs de travaux publiés sur ce site conservent leurs droits de copie (*copyright*).

Éditeur



AntipodeS - Études de langue française en terres non francophones
ISSN électronique : 2596-1837
<https://portalseer.ufba.br/index.php/Antipodes>

Instituto de Letras
Universidade Federal da Bahia

São Salvador da Bahia de todos os Santos
Brasil